

BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

Semaine du 22 au 28 juillet 2022

Résumé :

- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- Tirée par l'inflation et la hausse des prix des commodités, la collecte des impôts fédéraux (22,7% du PIB) atteint un niveau record.
- Les indices de confiance sont en repli en juillet, soulignant les craintes d'un ralentissement au S2.
- Le FMI augmente à son tour sa prévision de croissance pour 2022 (de +0,8% à +1,7% entre mars et juillet).
- Evolution des marchés du 22 au 28 juillet 2022.
- Graphique de la semaine : évolution de la collecte des impôts fédéraux.

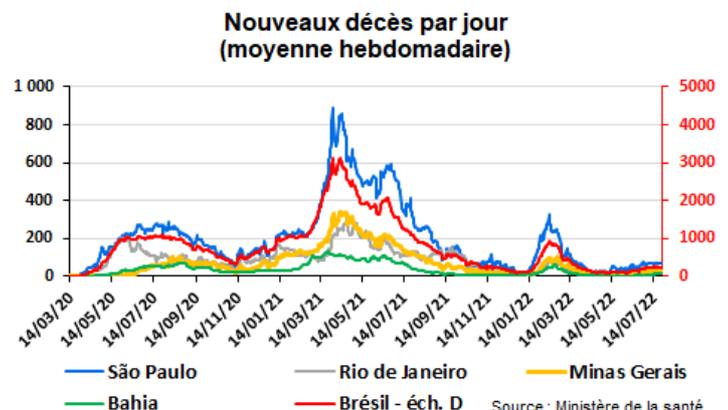
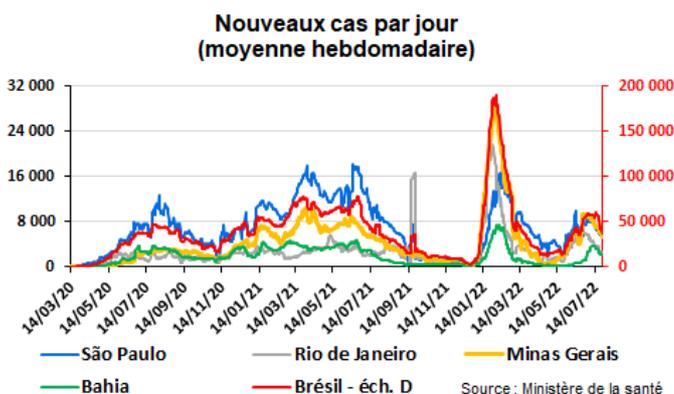
LE CHIFFRE À RETENIR

60 MDS BRL

(11,2 MDS EUR SOIT 0,6% DU PIB)

 C'est l'estimation du montant annuel nécessaire pour rendre permanente la hausse de 400 à 600 BRL (112 EUR) de l'allocation sociale *Auxílio Brasil*.

Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.



Selon le ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 41 463 nouveaux cas de Covid-19 et 231 décès par jour (contre 57 808 et 249 la semaine précédente). Au 26 juillet, le Brésil compte au total 33,7 M cas de contaminations détectés et 677 494 décès depuis le début de la pandémie.

Tirée par l'inflation et la hausse des prix des commodités, la collecte des impôts fédéraux (22,7% du PIB) atteint un niveau record.

La **Receita Federal (RFB)**, organe du Ministère de l'Économie en charge des finances publiques, a diffusé les chiffres de juin de la collecte des impôts fédéraux.

Les recettes fiscales mensuelles ont atteint 181 Mds BRL (34 Mds EUR). En termes réels (c'est-à-dire en corrigeant les chiffres par la croissance des prix), la collecte est la plus élevée pour un mois de juin depuis le début de la série historique initiée en 1995.

Par rapport à juin 2021 (137,2 Mds), l'augmentation réelle est de 18%. En comparaison avec le même mois de l'année passée, les recettes qui ont le plus progressé sont celles issues de l'impôt sur le revenu du capital (croissance réelle de +97,4%) et de la taxation des bénéfices des entreprises (+37,5%). Ce résultat est d'autant plus notable qu'il a été obtenu malgré les récentes exonérations ou réductions d'impôts¹, qui d'après la RFB ont réduit la perception de l'impôt de près de 3,6 Mds BRL (700 M EUR) sur le mois.

Ces données de juin viennent confirmer la progression des recettes fédérales observée sur l'ensemble du S1. Sur les 6 premiers mois de l'année, la perception des impôts fédéraux a atteint 1 089 Mds BRL, en croissance réelle de 11% par rapport au S1 2021. Même une fois corrigée de l'inflation, cela correspond au niveau le plus élevé de recettes pour un 1^{er} semestre.

Sur les 12 derniers mois, la collecte représente 22,7% du PIB, un niveau proche du record de 23% atteint en avril 2008 (cf. graphique de la semaine). Si une croissance de la collecte fiscale fédérale était attendue dans un contexte de reprise économique, ce niveau est désormais même bien supérieur au niveau pré-pandémie, qui tournait autour de 20,8% du PIB.

¹ En avril, le gouvernement a réduit par décret de 35% le taux d'imposition de l'IPI (*Imposto sobre Produtos Industrializados*), un impôt fédéral portant sur l'importation et la production de produits manufacturés. Fin juin, pour faire baisser les prix à la

La hausse des recettes fiscales est favorisée par différents facteurs :

i/ la croissance du PIB au S1, qui s'avère plus forte qu'anticipée et qui a contribué positivement à la progression de l'assiette fiscale ;

ii/ la forte inflation, qui gonfle en termes nominaux les recettes ;

iii/ l'augmentation des prix des matières premières, qui a entraîné une hausse des bénéfices des entreprises exportant des commodités, et donc une augmentation des impôts payés par ces sociétés. Le poids des matières premières dans la production de richesse du Brésil lui permet donc conjoncturellement de tirer parti de ce boom. Mais c'est aussi une fragilité, car un renversement des cours des commodités exportés pourrait affaiblir les recettes fiscales et ainsi dégrader les finances publiques.

Les indices de confiance sont en repli en juillet, soulignant les craintes d'un ralentissement au S2.

Selon les indicateurs élaborés par la Fondation Getulio Vargas (FGV), les indices de confiance de juillet montrent des évolutions relativement négatives, à l'exception notable du secteur des services. C'est un changement de tendance par rapport à juin et à l'ensemble du T2, où ressortait un renforcement de la confiance, expliqué par une amélioration de la perception de la situation actuelle grâce au bon niveau d'activité au 1^{er} semestre 2022. Ce retournement est moins provoqué par une perception d'un ralentissement en cours que par une progression des inquiétudes pour les prochains mois. Celles-ci sont nourries par la hausse de l'incertitude, de l'inflation, et du taux d'intérêt directeur.

Dans le domaine des services, seul secteur en progression, la confiance est en forte hausse sur le

pompe, l'exécutif a par ailleurs exempté les carburants des impôts fédéraux PIS et Cofins.

mois (+2,2 pts), atteignant 100,9 points, niveau record depuis septembre 2013. Cette progression confirme la tendance observée ces derniers mois, portée par les segments ayant leur activité en présentiel, dans un contexte de **poursuite de la reprise grâce à l'assouplissement des restrictions liées à la pandémie**.

Dans le **commerce de détail**, l'indice de confiance a **reculé** (-2,8 pts) par rapport à juin pour atteindre 95,1 pts. C'est un retournement par rapport à la tendance d'amélioration qui était observée ces derniers mois, le mois juin ayant ainsi enregistré son plus haut niveau depuis août 2021.

L'indice de confiance des **consommateurs** s'est quant à lui relativement **stabilisé** (+0,5 pt), à 79,5 pts. Après avoir bénéficié des mesures stimulant le pouvoir d'achat au T2, la progression de l'indice est stoppée, les ménages anticipant une dégradation de leur situation financière dans les prochains mois.

Concernant **l'industrie**, la **confiance baisse** (-1,7 pt) en juillet et atteint 99,5 pts. Les craintes sur la persistance des pressions inflationnistes et des taux d'intérêts élevés expliquent la baisse de l'optimisme des professionnels du secteur. Ceux-ci jugent toutefois encore relativement satisfaisante la situation actuelle, ce qui avait expliqué les 3 évolutions positives consécutives depuis avril.

Dans la **construction**, la **confiance a légèrement reculé** (-0,7 pt), pour atteindre 96,8 pts. Malgré les bonnes perspectives sur le niveau d'activité à court terme, le secteur s'inquiète du renchérissement du crédit ainsi que la hausse des coûts de la main d'œuvre et des matériaux.

Le FMI augmente à son tour sa prévision de croissance pour 2022 (de +0,8% à +1,7% entre mars et juillet).

Dans le cadre de la publication de son rapport *World Economic Outlook* du T3, le **Fonds Monétaire International (FMI)** a mis à jour le 26 juillet ses **prévisions sur l'évolution de l'activité**.

A l'échelle mondiale, le Fonds estime la croissance à +3,2% en 2022 (contre +3,6% en mars) et +2,9% en 2023 (contre +3,6% mars). Ce **ralentissement de la croissance mondiale** est expliqué par les multiples chocs qui ont frappé l'économie mondiale, déjà affaiblie par la pandémie. Le FMI cite notamment les répercussions de la guerre en Ukraine, les perturbations liées à la nouvelle vague de Covid-19 en Chine, et le durcissement des conditions financières provoquée par les fortes pressions inflationnistes. **Au niveau régional, le FMI estime que l'activité dans la zone Amérique latine-Caraïbes progressera de +3% cette année** (contre +2,5% en avril) et de +2% en 2023 (contre +2,5% en avril).

Concernant le Brésil, l'organisation internationale estime désormais à +1,7% la croissance en 2022, c'est-à-dire un niveau **bien supérieur à la projection de mars (+0,8%)**. Cette prévision se rapproche de celles émanant des opérateurs de marché et des institutions nationales et internationales, presque toutes situées entre +1,5% et +2% (**cf. tableau en page suivante**). La projection de la Fondation Getulio Vargas (FGV), aussi mise à jour ce 26 juillet, est par exemple également de +1,7%.

Pour rappel, cette amélioration des perspectives est expliquée par les solides résultats de l'activité au T1, et par des chiffres suggérant un **meilleur T2 qu'anticipé**. La croissance du secteur des services reste forte, tout comme la dynamique de la consommation des ménages, tirée par les bons chiffres du marché du travail et les mesures de relance budgétaire.

Pour 2023, le FMI a abaissé sa projection de croissance de +1,4% à +1,1%. Cela va, là aussi, dans le même sens que la plupart des autres révisions d'estimation de croissance pour l'année prochaine. Bien que la plupart d'entre elles se situent entre +0,5% et +1,3%, la FGV prévoit même désormais une évolution négative de l'activité en 2023 (-0,3%). Les principaux facteurs expliquant cette dégradation sont la détérioration du contexte externe, le contrecoup des mesures de soutien à la demande prises en 2022, ainsi que l'effet récessif du resserrement monétaire, qui devrait durer plus

longtemps que prévu en raison de la persistance de l'inflation.

Prévisions de croissance

	2022	2023
Banque Mondiale <i>Global Economic Prospects</i> (juin 2022)	1,5	0,8
OCDE <i>OECD Economic Outlook</i> (juin 2022)	0,6	1,2
FMI <i>World Economic Outlook</i> (juillet 2022)	1,7	1,1
Opérateurs de marché au Brésil <i>BCB Focus - Relatório de Mercado</i> (juillet 2022)	1,9	0,5
Ministère de l'Économie <i>Boletim Macroeconômico da SPE</i> (juillet 2022)	2,0	2,5
Institution Fiscale Indépendante <i>Relatório de Acompanhamento Fiscal</i> (juillet 2022)	1,4	0,7
Banque Centrale du Brésil <i>Relatório de Inflação</i> (juin 2022)	1,7	-
Ipea <i>Carta de conjuntura</i> (juin 2022)	1,8	1,3
Fondation Getulio Vargas <i>Boletim Macro</i> (juillet 2022)	1,7	-0,3

Evolution des marchés du 22 au 28 juillet 2022.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+3,9%	-3,3%	101 420
Risque-pays (EMBI+ Br)	+0pt	+38pt	364
Taux de change R\$/USD	-4,9%	-8,1%	5,22
Taux de change R\$/€	-5,4%	-17,3%	5,30

* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

Graphiques de la semaine : évolution de la collecte des impôts fédéraux.

Collecte des impôts fédéraux en %age du PIB
(sur les 12 derniers mois)



Sources : RFB, BCB, SER Brasilia.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international